

JEAN-PHILIPPE TANGUY est l'invité des GRANDES GUEULES sur RMC !

29 min · Rassemblement National

Les GG, les grandes gueules en direct sur RMC, RMC Story. Aujourd'hui, nos trois GG. Charles Consigny, avocat, Fatimaid Bounois, professeur de français. Et nous sommes avec Emmanuel De Villiers. Il est entrepreneur. On va accueillir notre invité pour le Face aux GG maintenant. Nous sommes avec Jean -Philippe Tanguy, député Rassemblement national de la Somme. Bonjour, monsieur Tanguy. Bonjour,

merci votre invitation. Les images de ces marins pêcheurs face aux CRS affrontants. Hier, c'était à fosse sur mer. Qu'est-ce qu'on fait pour les aider, ces marins pêcheurs, monsieur Tanguy

? Écoutez, deux choses de manière urgente. On est obligé de les aider sur le carburant, mais de manière plus profonde, est-ce qu'il m'a marqué hier ? Ils ont déjà eu une aide. Oui, mais aujourd'hui, sortir en mer, c'est pas rentable. Et marins pêcheurs, c'est un métier très difficile, très dangereux. D'ailleurs, on n'en parle pas assez. C'est un des métiers les plus dangereux encore en France aujourd'hui. Mais il y a un problème plus profond. Et d'ailleurs, les banderoles, notamment hier, affrontants, étaient très explicites. C'est une critique de l'absence de quotas de pêche pour la France. C'est à dire que si vous sortez en mer avec du carburant hors de prix, mais qu'en plus, vous n'avez pas le droit de faire votre métier, vous crevez tout simplement. Donc aujourd'hui, il faut qu'on sache. Et c'est vraiment symptomatique de ce qui se passe en France depuis 30 ans. En fait, on paye les familles, parce que souvent, des familles de marins pêcheurs, des artisans, pour envoyer à la casse leur bateau. Moi, je suis né à Boulogne -sur -Mer, qui était le premier port de pêche français. C'est toujours le premier port de pêche, mais très dégradé. Des familles entières, on les a payées pour détruire leur instrument de travail. Donc en France, l'Union européenne et les gouvernements paient les travailleurs pour ne plus travailler, paient les agriculteurs pour être en jachère, paient les vignerons pour arracher les vignes, paient pour fermer les usines. Et après, on se demande pourquoi on est ruiné et qu'on n'a plus de moyens d'aider les Françaises et les Français. Surtout, c'est même pas les aider, mais à coup le pas, de ne pas leur prendre leur argent. Parce que moi, je ne supporte plus qu'on dise « baisser les taxes, c'est aider les Françaises et les Français ». Non, baisser les taxes, c'est ne pas prendre, c'est prendre moins d'argent aux Françaises et aux Français. Ce n'est pas un chèque, on leur prend moins d'argent. Déjà, ce raisonnement, quand on dit « baisser les taxes », c'est une dépense publique. C'est la preuve que tout tourne à l'envers. Baisser les taxes, c'est juste rendre leur argent aux gens.

Vous avez cité l'Union européenne. Hier, Jordan Bardella dénonçait une mesure qui vient d'être adoptée, un nouveau dispositif qui va surenchérir le prix du carburant. Et ça semble quand même un peu incroyable, puisque on a nos responsables politiques, toutes classes politiques confondues qui se plaignent de cette vie chère, de ces carburants trop élevés. On accuse les uns et les autres. Et puis finalement, au Parlement européen, on continue à voter des dispositifs qui vont rendre le prix de l'essence plus cher. Oui, c'est

ce qu'on appelle le système ETS, c'est la ETS 2. Et derrière cet acronyme étrange, bon c'est fait pour que personne ne comprenne rien, il y aura 15 centimes de hausse des taxes. Mais d'ailleurs, aujourd'hui, il y a quoi comme taxe qui dépend déjà de ce système des crédits carbone européens ? Il y avait le système ETS 1. En fait, les hausses de taxes sous François Hollande, Ségolène Royal

qui fait le tour des plateaux en oubliant qu'elle a augmenté les taxes quand elle était ministre de l'Environnement et Édouard Philippe, c'est lié à une taxe carbone. Taxe carbone que les Gilets jaunes ont permis de geler en 2019. Mais cette taxe carbone, elle est gelée aujourd'hui dans le code fiscal. Elle n'est pas supprimée. Donc elle peut repartir à tout moment. Et dans le code fiscal aujourd'hui, pour 2030, c'est 100 euros la tonne. Donc aujourd'hui, c'est 50 -60 euros de mémoire. Donc ça veut dire qu'il y aura encore plus de taxes. Donc il y a déjà en fait des taxes qui dépendent du niveau européen. Vous avez aussi les certificats d'économie d'énergie qui sont très mal nommés puisque ça fait augmenter. Et on l'avait dénoncé l'année dernière quand Sébastien Lecornu avait signé un décret pour les passer à 8 milliards d'euros par an. C'est 15 à 17 centimes sur votre litre. Donc en fait, les taxes ajoutent aux taxes. C'est pour ça aujourd'hui, on dit, les Gilets jaunes se sont mis en colère à juste titre en 2018 avec 1,50 euros le carburant. Et pourquoi aujourd'hui, avec un prix du baril qui est à peu près au même niveau que dans les crises précédentes, le coût est beaucoup plus élevé, c'est que les taxes sont ajoutées. Et notamment ces certificats d'économie d'énergie. On pourrait supprimer ça ? Oui, il faut soit les supprimer, soit ce qu'on appelle les rebudgétiser, ce qui permet plutôt de baisser la TVA, comme le propose Marine Le Pen de 20 à 55, et de supprimer les taxes ajoutées par Macron et Édouard Philippe en 2017 et 2018. Ça permet sur le gazole de baisser de 50 centimes par litre.

Vous parlez du budget, c'est en discussion. Dans deux semaines, on aura le budget officiel. Sébastien Lecornu a pris un engagement. Les dépenses, il a demandé au ministère, les dépenses en 2027 ne doivent pas dépasser celles de 2026. Donc il y a un gel des dépenses. Ça va dans

le bon sens ? Non, parce qu'il faut baisser les dépenses. Il y a 1600 milliards de dépenses en France. Quand les Français produisent 100 euros de richesse, on leur prend l'État en dépenses 55, voire 60 selon la façon dont on compte. Donc c'est une économie qui est devenue empoisonnée. En fait, le poids de la dépense publique aujourd'hui, c'est un poison lent sur l'économie française. Ça décourage l'entrepreneuriat, ça décourage l'initiative, ça décourage le travail. Ça rend complexe la moindre chose. Un exemple très concret à Abbeville, à côté de ma circonscription, j'ai une agricultrice qui veut ouvrir un poulailler. Vous savez qu'on est devenu très dépendant de l'importation de viande de poulet, qui est une viande pas chère, qui permet de nourrir ses enfants à moindre coût. On est très dépendant des importations, alors qu'on sait faire du poulet de qualité. Eh bien, aujourd'hui, c'est presque trois ans pour ouvrir un poulailler. Vous vous rendez compte ? En trois ans, les Chinois, ils font les deux tiers d'un réacteur nucléaire. Donc il y a un moment, si vous voulez, il faut aussi remettre l'église au centre du village. Il faut tout simplifier, tout, et donc baisser la dépense publique. C'est tout simplifier, c'est mettre de l'air, c'est rendre de l'air. Moi, je vois même les fonctionnaires de terrain, les directrices d'écoles, des écoles rurales de ma circonscription. Et aujourd'hui, elles doivent arriver à 7h30, pas payées. Elles sont payées à partir de 8h. Parce qu'il y a tellement de papier, de machin et tout, qu'elles doivent arriver plus tôt et que même les fonctionnaires sont emmerdés par la bureaucratie.

J'allais dire par la démocratie. J'allais dire

la démagogie pour le tout, j'allais dire démagogie, mais ça n'a pas de sens.

Justement, un mot quand même sur ce qui va se passer à l'Assemblée nationale. Sébastien Lecornu, vous allez le sauver ou pas

? Au rassemblement national. Les

propos de Marine Le Pen étaient pas en début de l'événement. Je préfère un mauvais budget, mais au moins on aura un budget plutôt qu'une loi spéciale. Donc vous allez sauver le soldat Lecornu

? Non, mais c'est pas la question. La personne de Sébastien Lecornu n'a aucun intérêt. C'est

le Premier ministre, alors. Le gouvernement. Franchement, ça

n'a aucun intérêt. Enfin, sur le salut des hommes politiques en général, n'a aucun intérêt. C'est qu'est-ce qu'on fait concrètement ? Si malheureusement cette année est particulière, s'il n'y a pas de budget, ça veut pas dire qu'il faut accepter n'importe quoi, on y reviendra. Ça veut dire que le nouveau président ou la nouvelle présidente qui est élue, et éventuellement la nouvelle majorité parlementaire, si les Françaises et les Français le souhaitent, s'il n'y a pas de budget, ça veut dire qu'on doit faire deux lois de finances en même temps. On doit faire la loi de finances de l'année en cours entre juillet et septembre 2027. Et donc à la fin, même si c'est voté, ça veut dire qu'il y aura un budget pour trois mois. Et vous devez immédiatement préparer le budget pour 2028. Ça veut dire qu'en fait, l'année 2027 sera gâchée. On pourra pas baisser les impôts, on pourra pas baisser les dépenses. Ça veut dire aussi, parallèlement, les marchés peuvent totalement s'emballer. Aujourd'hui, on est au bord... Moi, je pense qu'on est déjà dedans. Mais... Au bord de quoi ? D'une crise obligataire. Aujourd'hui, les taux d'emprunt de la France ont passé les 4,5 %, c'est -à-dire supérieurs aux taux qu'ils étaient pendant la crise financière de 2008. Donc on a dans une période de non-crise financière, il y a une crise énergétique.

On va plus nous prêter si ça continue comme ça. Ah si, on va nous prêter. Oh

la France, malheureusement, pour les Français, en l'occurrence, ils ont de l'argent, ils ont des paris. C'est ce que dit le gouverneur de la Banque de France. Rassurez-vous, on nous prête de l'argent ? Ah bah oui, il y a 6000 milliards d'épargne. Alors les Français, ils ont économisé, ils ont des sous, ils ont du patrimoine. Mais c'est pas fait pour payer la dette de 50 ans de déficit. Donc oui, monsieur le gouverneur de la Banque de France, qui d'ailleurs a une très lourde responsabilité dans la situation actuelle, parce qu'il a été directeur du Trésor. Emmanuel Moulin. Emmanuel Moulin, moi j'ai voté contre lui, j'ai dénoncé son comportement. C'est honteux qu'il soit à la tête de la Banque de France. Monsieur Moulin, c'est vraiment une corruption de nos institutions par des gens qui sont totalement responsables de la faillite de l'État et qui viennent nous donner des leçons à la tête de la Banque de France. Si vous voulez qu'on parle de la Banque de France, j'ai beaucoup de choses à dire. Mais on peut toujours payer. Mais on va payer. Quand monsieur Macron est arrivé, on payait 20 milliards d'intérêts par an. Aujourd'hui, on paye 75 milliards d'intérêts par an. Et ce matin, les écos ont annoncé qu'on paierait 100 milliards. 100 milliards d'intérêts avant 2028. Premier budget de l'État. Pour revenir à ce que disait Alain,

est-ce que vous censurez ? Ou est-ce que... Je pose différemment la question. Plutôt ne pas censurer parce qu'il faut quand même un budget à la France. Mais par exemple, si Sébastien Lecornu décide de désindexer une partie des pensions de retraite, est-ce que c'est une ligne rouge ?

C'est une ligne rouge puisque c'est un appauvrissement des retraités qui ont travaillé. Et puis en plus, c'est vraiment la mesure des lâches. C'est la mesure des gens pas courageux. Ils se sont tous fait élire sur l'indexation des retraites. Vous pouvez en prendre toutes les professions de foi de tous les Macronistes, de toute la gauche, de tous les partis politiques. Tout le monde était d'accord pour promettre l'indexation des retraites qui est dans la loi. C'est pas courageux. Parce que c'est pas une économie. Et d'ailleurs, c'est exactement ce que je vous disais sur la baisse des taxes de carburant. On dit quand même que ça

pourrait coûter 6 milliards si c'est pour toutes les retraites, 3 milliards si on met un seuil à 1000 euros.

C 'est l 'argent des gens. C 'est pas une économie de l 'État. L 'État ne fera pas un centime d 'économie en appauvrissant les retraités. C 'est vraiment le genre de mesure, vraiment d 'une médiocrité intellectuelle sans nom. C 'est d 'ailleurs François Hollande qui l 'a inventé, donc ça veut tout dire. Et le but, c 'est de pas assumer des mesures d 'économie. Donc ça veut dire qu 'on continuera à donner du pognon aux agences, on continuera à dépenser pour les migrations, on continuera la bureaucratie, on continuera à recruter des fonctionnaires sur leur donné de mission particulière, on continuera à augmenter la contribution à l 'Union européenne. Tout ça n 'est pas géré, tout ça n 'est pas tenu. Et les dépenses continuent à augmenter. D 'ailleurs, vous l 'avez dit vous-même, il veut geler les dépenses. Quand on est en crise des finances publiques, on ne gèle pas les dépenses publiques, on les diminue.

Emmanuel de Villiers. Monsieur le député, tout ça c 'est bien gentil, mais vous êtes un peu le MC Pao du RN. L 'ISF de Mitterrand, c 'est la vraie richesse. La retraite à 60 ans, c 'est la vraie richesse. Votre programme n 'est pas du tout cohérent avec vos ambitions de redressement de la France. L 'immigration, tout ce que vous proposez, y compris dimanche, à propos du logement. Oui, vous avez raison, ce sont des mesures courageuses qui sont très difficiles à mettre en œuvre par ailleurs. plan économique, vous êtes devenu un parti de gauche, un parti attrape tout pour récupérer les voix et ça moi ça me scandalise. Alors sur votre compte X, Jean -Philippe Tanguy, sympathique par ailleurs, vous êtes avenant, vous écrivez, j 'ai trouvé ça ineptie, donc faites le point avec vos collaborateurs. C 'est moi qui pose sur X. Vous devriez supprimer certains messages. Jean -Philippe Tanguy, le 12 octobre 2013 sur votre compte X, je cite, accrochez les ceintures, plutôt crever que de cautionner le délire narcissique de la famille Le Pen. Alors c 'est ça les alliés autour de notre candidate pour la présidentielle ? D 'accord. Quel

rapport avec le programme économique à l 'époque, j 'étais adversaire de Marine Le Pen, voilà, quand vous êtes adversaire de Marine Le Pen, vous donnez des propos qui ne sont pas toujours très distingués et voilà, je me suis expliqué 200 fois sur le fait que, à partir du moment où Marine Le Pen a exclu non pas la personne de son père mais la ligne politique qu 'il incarnait, j 'ai changé totalement mon regard sur Marine Le Pen. Vous n 'avez pas

supprimé le tweet, pourquoi

? Mais parce que je ne suis pas un fou cul. Vous l 'assumez. Mais ça s 'est produit. Qu 'est -ce que je lui ai dit ? J 'ai dit « ah non, je n 'ai pas dit ça, c 'est pas moi, c 'est un autre, c 'est mon collaborateur, tiens comme monsieur » Bon réflexe d 'ailleurs d 'accuser les collaborateurs. J 'espère que vous n 'êtes pas comme ça dans votre entreprise, que quand vous faites une connerie, vous dites « c 'est la faute de mes employés, ça m 'étonnerait peut-être

pas de certains » Là c 'est pareil, c 'était M. Pao, 100 kilos à Dufont -Aignan, c 'est la vraie richesse. Est -ce que quelqu 'un peut m 'aider ? Vous avez été débouté. Comment ? Vous avez été débouté. Mais de quoi vous parlez là ? Ne changeons pas d 'avis, les Français ne veulent plus des opportunistes. On veut un parti de droite au pouvoir. Par un parti de droite avec des idées de bouche.

Est -ce que

vous êtes un parti de droite économique ou pas ? C 'est un parti gaullien, et donc c 'est la tenue des comptes publics, c 'est la justice sociale. Et donc pour répondre à monsieur Villiers avant qu 'il parle dans des histoires qui n 'intéressent personne, à savoir le tweet que j 'ai fait en 2013 un soir parce que j 'étais de mauvaise humeur, après un coup de chat. Si on parle de l 'intérêt des gens, la retraite, la système de retraite que propose Marine Le Pen, un départ entre 60 et 62 ans selon votre rentrée dans le monde du travail, c 'est la justice sociale, monsieur Villiers, parce que tout le monde n 'est

pas comme nous à faire les beaux dans les plateaux télé, à être bien confortablement assis, avoir une gentille collaboratrice de votre équipe qui nous apporte une gentille bouteille d'eau, où on est gentiment ramené en taxi, gentiment climatisé avec un gentil chauffeur qui est très mal avec nous. Oui, oui, c'est ça. Vous, monsieur Kostini, vous avez une vie sans doute horrible et très difficile, définitivement. Mais ne racontez pas d'histoires aux gens. J'ai parlé de moi. J'ai parlé de moi. Vous savez, moi j'assume les... Non, vous n'en vous enliez pas. Vous n'avez jamais pris de taxi à Paris. Vous promettez des lendemains qui chantent. Si, si, si, vous promettez des lendemains qui chantent, monsieur Villiers. Parce que si ce que vous avez annoncé au peuple français, c'est du sang, des larmes, de la souffrance, pour eux, parce qu'évidemment, pour les plus favorisés, tout ça ne comptera pas pour eux, c'est pas un projet politique. L'avenir d'un pays, c'est pas souffrir. Donc je ne sais pas ce que vous dites. Non. D'ailleurs, c'est bizarre parce que vous êtes de culture. Je vous écoute attentivement. Vous êtes de culture catholique. La première vertu des catholiques, c'est l'espérance. Donc si pour vous, un programme politique, c'est la dépression, je vous rappelle que c'est un péché. Désespérez, monsieur Villiers, c'est un péché. Ne prenez pas des airs de petit Marquis Libertain pour me remonter. Comment ? Mais je veux petit Marquis Libertain. Bon, c'est pas un air, c'est de la vérité. Donc vous irez vous confesser parce que vous êtes désespérés et désespérants. Très bien.

Mais Jean

-Philippe Tanguy, je ne sais pas s'ils sont au courant qu'on est à l'antenne. Non mais Jean -Philippe Tanguy, ce procès

est régulièrement fait au RN. En tout cas, à la ligne qu'incarnerait Marine Le Pen par rapport d'ailleurs à Jordan Bardella, d'une ligne trop à gauche économiquement. D'ailleurs, on s'interroge, est-ce que le conseiller économique qui vient d'être remercié, il n'y avait pas une divergence de fonds, il avait peut-être une approche plus libérale que Marine Le Pen. Et c'est quand même ce que dit Emmanuel, c'est quelque chose qui revient souvent. Marine Le Pen au pouvoir, c'est le socialisme au pouvoir ou est-ce que c'est autre chose ?

Non, c'est des gens qui ne veulent pas avoir un débat de fonds. C'est dommage. Marine Le Pen, elle a annoncé un plan d'économie de 125 milliards d'euros net. C'est le plan qu'il faut pour rétablir les comptes. Elle a annoncé une règle d'or dont elle donnera le détail en même temps que le plan d'économie, parce que les deux vont ensemble la première semaine d'octobre. Elle a annoncé sur le logement des mesures de libération de la production, de libération du foncier, de baisse du coût de production et de construction, d'accompagnement pour avoir des loyers moins chers puisque la construction contraindra moins cher. Donc c'est une logique de marché. Ce n'est pas qu'on subventionne la construction comme on le fait depuis un demi-siècle. C'est qu'on va rendre le logement moins cher structurellement. Donc les prix seront moins chers, pas parce qu'il y a un chèque de l'État, parce que ça coûte juste moins cher de construire. Mais en même temps, l'État est protecteur. Oui, absolument. C'est pour ça que la réforme des retraites, c'est une réforme qui protège ceux qui travaillent dur, ceux qui sont sur les toits, ceux qui aident nos aînés, qui s'abîment au travail.

Vous devriez vous aligner sur le livre de Madame Knapfau, qui est beaucoup plus clair.

C'est surtout elle qui s'est alignée sur nous parce qu'il y a quand même 80 % de ces mesures qui viennent du travail de la Commission finance. Et pour quelqu'un qui défend la propriété privée, j'aimerais bien qu'elle me verse des droits d'auteur.

Vous restez avec nous Jean -Philippe Tanguy, député Rassemblement national de la Somme.

Question dans un instant de notre prof de français, Fatima Hidd Bounais et de Charles Consigny. Tout de suite avec les Grandes Gales, il est 11h15. Vous êtes avec les GG, avec les Grandes Gales, en direct sur RMC, RMC Story. Nous sommes dans le face au GG avec Jean -Philippe Tanguy, député Rassemblement national de la Somme. Question, Charles Consigny, Fatima Hidd Bounais, Charles.

Non, moi je rejoindrai, ce qu 'a dit le comte Emmanuel de Villiers au marquis Jean de Philippe Tanguy. Je pense qu 'effectivement, le RN est un parti de gauche. Et je pense d 'ailleurs que les difficultés qu 'on a dans ce début de campagne où tout est très poussif, où il y a 45 candidats, etc. Alors que je pense qu 'il y a une majorité de français qui veut à peu près la même chose, c 'est -à -dire en gros une alternance de droite. Ces difficultés sont dues au fait que c 'est Marine Le Pen finalement la candidate du RN et que Marine Le Pen porte un programme d 'inspiration socialiste. Et moi je l 'ai.

Les électeurs de droite, visiblement, veulent voter pour elle.

Je pense... Je pense que si ça avait été Bardelal Candida et qu 'il avait imposé sa ligne, on aurait déjà une présidentielle, à mon avis, beaucoup plus claire. Et j 'ai écouté Marine Le Pen lors de son premier discours de campagne ce week -end. J 'ai entendu qu 'elle parlait de la droite inhumaine. C 'est sortivisé. C 'est peut -être vous qui avez... Non, moi je m 'en fous complètement. Mais c 'est quoi la droite inhumaine ? Je constate... C 'est Charles Koscigny, la droite inhumaine. Quand on lui dit qu 'il faut réduire le nombre de fonctionnaires, elle dit « non, non, ça c 'est des trucs de droite, ça ne m 'intéresse pas ». Elle fait son discours, elle dit « la droite inhumaine, vous parlez là, vous faites la leçon ». Et vous avez raison d 'ailleurs. Je ne fais pas la leçon. Vous faites la leçon depuis deux minutes. Oh, vous avez parlé peut -être 20 minutes tout à l 'heure. Oui, mais si je peux pas poser de questions, je m 'en vais. Elle n 'a pas vu la question. Si je peux pas poser de questions... Vous n 'allez pas partir toutes les semaines. Chaque semaine, vous êtes où

vous partez maintenant.

Vous êtes de plus en plus

susceptible. Non, non, c

'est juste que je constate simplement... Je n 'ai pas encore votre âge, cher Jean -Philippe Tanguil. Je constate simplement que... Là, j 'ai failli dire une méchance. Vous avez cette ligne -là et elle se vérifie sur la retraite, sur des éléments essentiels. Et pourtant, vous faites la leçon à tout le monde, ce qui est effectivement votre spécialité, c 'est tout. Et je pense que cette remarque d 'Emmanuel De Ville... Pas sûr qu 'on ait une question. Si, la question c 'est comment... Vous voyez, moi je ne prends pas ça à la bouffonnerie, contrairement à vous. Mais parce que c 'est toujours la même remarque, monsieur Poucyny. Je ne sais pas si vous êtes payé... Pour moi, ça n 'est pas de la bouffonnerie. Moi qui paye pour vos conneries... Vous ne payez rien. Je ne prends pas la bouffonnerie. Mais si, bien sûr que si... Moi, je paye cette non -réduction du nombre de fonctionnaires. Vous n 'avez pas l 'air malheureux, monsieur Poucyny. Moi, je paye cette ligne sociale bidon. C 'est la ligne du RN, de la droite... On n 'a jamais été au gouvernement. Tout ça, c 'est bidon. Et donc, pardon de vous dire, voilà ma question. Est -ce que votre programme n 'est pas bidon ? Et est -ce qu 'il n 'y a pas une escroquerie totale sur la marchandise ? C 'est tout ? Non mais... Les zéro

alternance. Non, mais monsieur Poucyny, vous faites toujours la même chronique, quel que soit l 'invité du RN. Y compris quand c 'est Jordan Bardella, d 'ailleurs. Y compris quand c 'est Jordan Bardella. Quand vous disiez, oh boy, il n 'a pas la statue, il n 'a pas le niveau... Tatati, tatata... Donc

quand c 'était Jordan Bardella qui était privilégié candidat à cause de l 'empêchement temporaire de Marine Le Pen, vous trouviez que ce n 'était pas un bon candidat. Maintenant que c 'est Marine Le Pen, vous dites l 'inverse. Tout ça, c 'est juste pour dire du mal du rassemblement national. Vous n 'avez jamais dit ça, vous n 'avez absolument jamais dit ça. Vous n 'avez jamais, vous avez toujours critiqué Jordan Bardella de manière très désagréable. Vous n 'êtes pas beaucoup plus vieux, comme vous l 'avez dit vous -même. Ça vous empêche pas de tout juger, de donner votre avis sur tout. Je suis pas candidat à la présidence. Mais non, mais c 'est encore pire, c 'est que vous donnez votre avis sur tout, sans être candidat au suffrage des Français, qui pourraient alors dire s 'ils estiment que vous avez raison ou pas. Et quand vous êtes présenté au suffrage des Français, ils ont estimé que vous avez tort. C 'est peut -être vos collègues qui font l 'audience et c 'est peut -être que vous les plombez sans le savoir. À l 'insu de votre plein gré. Figurez -vous, je m 'inquiète tous les jours de savoir les audiences qui ont fait à la télévision. Je regarde si ça marche ou pas. Vous n 'avez fait aucune critique de fond sur ce qu 'a dit Marine Le Pen lors de ce discours des nabos. Qu 'est -ce que vous ne trouvez pas bien dans son programme logement ? Ah non, mais moi je vous parle pas de son programme logement. D 'accord, c 'était le discours de lundi, le dimanche. C 'est un peu dommage. Non, mais moi je vous parle de la... Vous

avez parlé vous -même de la retraite à 60, 62 ans. C 'est monsieur Ville quand on a parlé, mais j 'assume.

Mais je sais pas pourquoi vous avez un désaccord de fond. Moi je pense que Marine Le Pen ne passera pas

en 2027 et que c 'est Bardella qui passera en 2032.

Fatima ? Non mais pourquoi vous estimez... Excusez -moi madame. Pourquoi vous estimez qu 'un... Quelqu 'un qui a commencé à travailler avant 20 ans devrait partir en même temps quelqu 'un qui a fait 5 ans d 'études et qui commence à travailler à 24 ans. Parce qu 'on n 'en peut plus de payer pour tout ça. Moi je n 'en peux plus de payer pour tout ça. Alors vous ne connaissez pas en fait le système des retraites français. Quel est en moyenne le nombre de trimestres que fait quelqu 'un qui a travaillé avant 20 ans ? Là si on parle technique, il n 'y a plus personne. Donc au lieu de faire des déclarations, on va vous poser une question. · Mais moi je paye ce système. · Non, vous payez pas ces

pauses. · Je suis pas là pour répondre aux questions de cour d 'un député · C 'est totalement faux. · qui est arrivé avec sa batterie de questions. · J 'en ai rien dit, j 'ai pas ouvert mon dossier. · Il y

a six personnes, j 'ai pas ouvert mon dossier, c 'est plus là. · Je

vous dis juste que je paye pour ça, pour vos postures politiques. C 'est ça que je dis. C 'est

que vous êtes dans des postures politiques. · Donc monsieur Pocigny ne connaît pas le système des retraites français. · Mais je le connais très bien, je le paye tous les mois, beaucoup plus que vous. · Mais pas du tout, vous connaissez pas, vous êtes dans la posture et l 'arrogance de classe. · Non pas du tout, je suis pas dans l 'arrogance de classe, je suis un modeste, indépendant, qui me casse pour payer vos postures politiques. · Vous êtes pas modeste du tout, j 'invite les gens à regarder le reportage de cet été, tant mieux pour vous, mais vous êtes pas très modeste. · Oui, si je suis modeste. · Vous avez un espèce de palais d 'été, c 'est très bien pour vous, tant mieux pour vous. · Alors là, si vous savez... · Oui, oui, bien sûr. · Vous pouvez être jaloux, c 'est pas beau la jalousie. · En plus vous êtes victime de votre propre palais. · Je suis pas du tout jaloux, j 'en ai rien à faire. · Allez, en Bretagne, vous savez, c 'est pas non plus... · C 'est pas la Bretagne le problème, c

'est votre palais d 'été. · C 'est pas un palais. · Vous garderez voir, à l 'occasion. · Non, je n 'irai pas avec vous en vacances. · Simplement, vous avez du temps. · J 'ai besoin de vacances de temps en temps. · Alors, si l 'ouplon était sur les retraites. · Voilà. · Donc aujourd 'hui, les personnes qui ont commencé à travailler avant 20 ans, cotisent plus de trimestres que ceux qui ont commencé à travailler plus tard. Donc en fait, ce que vous appelez un système sous disant juste que vous payez, ce sont entre guillemets les pauvres, les gens modestes, qui paient pour les gens les plus favorisés. Le système des retraites français est complètement par -dessus tête. Donc vous ne payez pas, vous pensez de payer. · Mais il faut pouvoir le financer, quand même, monsieur. · Il est totalement vrai.

· Fatima,

notre prof de français.

· Alors, à mon avis, j 'ai observé ce qui s 'est passé sur ce plateau. C 'est très étrange. Je vous le dis, quand même. Mais bon, là où je pense que vous vous trompez, en tout cas, où ça n 'intéresse pas vraiment les gens, c 'est sur l 'étiquette, droite -gauche. C 'est -à -dire, pensez discréditer le RN en disant « oui mais ça, c 'est de gauche ou ça ». Je pense que c 'est une ficelle qui ne fonctionnera pas avec les gens, tout simplement parce que la notion même de droite et de gauche se redéfinit en permanence. Et on peut très bien, avant, on allait parler de la droite sur des questions sociétales ou sur la question du travail. Il y a des choses qui se redéfinissent. Donc moi, je pense qu 'on perd beaucoup de temps sur ça et que c 'est sans doute, peut -être, une erreur. En tout cas, ça ne concerne pas forcément beaucoup de gens. Ça, c 'était le premier point. J 'avais préparé une question, mais je la change complètement parce que vous avez dit quelque chose qui m 'intrigue. Vous avez dit au sujet de la Banque de France et de M. Moulin, j 'aurais beaucoup de choses à dire et on a l 'impression que vous avez quelque chose de très croustillant à dire. Et donc j 'aimerais savoir ce que c 'est. Il a

été secrétaire général de l 'Élysée.

Secrétaire général de l 'Élysée, directeur du Trésor, directeur de cabinet, dans les ministères qui s 'occupaient des comptes publics. Pendant ces moments -là, il y a eu deux grosses, ce qu 'ils appellent des erreurs, mais ce sont des fraudes de comptabilité. C 'est -à -dire qu 'ils ont volontairement surestimé les recettes de l 'État, une année de 20 milliards, une autre année de 40 milliards. Ce qui a permis de passer des budgets qui n 'auraient pas dû passer, d 'aller aux élections sur des copies qui avaient l 'air satisfaisantes, qui étaient insatisfaisantes. Et ça nous a mis dans d 'extrêmes difficultés puisque si tôt les élections passaient, le déficit de l 'État a évidemment explosé, entraînant la hausse des taux. Parce que si vous dites au marché financier que vous allez faire x % de déficit et qu 'à la fin de l 'année vous en faites beaucoup plus, les taux de marché explosent. Et qu 'est -ce qui paie la différence ? C 'est les contribuables. Donc c 'est très grave ce qui s 'est passé. Donc mettre à la tête de la Banque de France quelqu 'un qui a été correspondant directement, qui a tenu la plume de ce maquillage de la comptabilité publique, c 'est extrêmement grave.

Si vous arrivez au pouvoir, est -ce que vous supprimez la Banque de France ? Est -ce qu 'on a besoin encore d 'un gouverneur de la Banque de France alors que nous sommes passés à l 'euro il y a maintenant quelques années ? Est -ce que c 'est vraiment utile ? Ça coûte, ça a un budget. Il y a d 'ailleurs des locaux un peu partout en province. Il y a un train de vie assez important pour le gouverneur lui -même. Est -ce que vous supprimez tout ça ?

En fait, la Banque de France, elle est mal nommée aujourd 'hui. C 'est une surcur sale de la Banque centrale européenne avec un gouverneur qui a beaucoup de privilèges. La Banque de France elle -même rapporte de l 'argent, si vous voulez tout savoir sur la longue durée. On n 'aura pas le temps d

'en parler ici. Et on est obligé d 'avoir une Banque de France qui assure normalement de manière indépendante la politique monétaire. Parce que si vous n 'avez pas une Banque centrale indépendante, vous avez ce qu 'a voulu faire M. Mélenchon, même s 'il change d 'avis un jour sur deux. Un jour, il dit il faut brûler la dette. Alors brûler la dette, enfin brûler la part de la dette détenue par la Banque centrale, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que du jour au lendemain, vous avez 500 milliards de masse monétaire qui est annulée. Donc c 'est une inflation considérable. C 'est un effet avalané considérable. Soit il dit il faut la geler, et dans ce cas là ça sert à rien puisque 'en fait l 'Etat est son propre financeur, donc il paye des intérêts à la Banque de France. La Banque de France verse ses dividendes en fonds propres. S 'il peut les verser en dividende à l 'Etat, il les reverse à l 'Etat, sinon il les garde dans ses fonds propres. Bon, donc tout ça n 'avait aucun sens. Et heureusement qu 'il faut une Banque centrale indépendante. Toutes les démocraties ont une Banque centrale indépendante.

Est -ce que Marine Le Pen est favori de Trotto aujourd 'hui ?

Non, bah écoutez, on préfère avoir le soutien des Françaises et des Français plutôt que des critiques. Par contre, effectivement, il ne faut pas se reposer sur nos lauriers. Il faut continuer à convaincre. Et ce que j 'ai trouvé vraiment très intéressant dans le discours de Marine Le Pen et à un bon moment sur le logement, c 'est qu 'elle est à l 'offensive. Elle lance des nouveaux thèmes, elle lance des nouvelles propositions. On n 'est pas du tout à gérer notre avance. On essaie d 'augmenter cette avance, de faire des propositions qui peuvent changer la vie des gens. Le loyer aujourd 'hui, il y a eu les chiffres qui ont été mis à jour hier par l 'INSEE. C 'est 28 % du budget des ménages part dans le logement. Il faut faire baisser le coût de construction, il faut faire baisser les loyers, il faut faire baisser

le coût pour devenir propriétaire. Vous parlez de la dette. Que répondez -vous à ce qu 'ils disent ? Mais la perspective d 'un duel entre Jean -Luc Mélenchon et Marine Le Pen et peut -être de la victoire de Marine Le Pen, c 'est mauvais pour notre dette vis -à -vis des marchés financiers. C 'est un signal terrible qu 'on va envoyer. Qu 'est -ce que vous répondez ? Parce que ça veut dire que Marine Le Pen ne rassure pas.

Bah écoutez, c 'est totalement le contraire. La dernière fois que Marine Le Pen a fait une conférence de presse, une interview à la presse économique, en particulier anglo -saxonne, de mémoire, c 'était Bloomberg, Reuters, auxquelles l 'agence anglo -saxonne, s -ur, on va dire, de Bloomberg, a reconnu qu 'elle avait fait baisser les taux. Tout le monde peut vérifier, c 'est en ligne. Donc en fait, la parole de Marine Le Pen, elle est rassurante puisque 'elle annonce un désendettement.

Ce qui s 'est passé à Carcassonne, vous l 'avez vécu avec les policiers, vous l 'avez vécu comme l 'opportunité d

'affirmer... Oui, les policiers municipaux. Qui a été pris en flagrant délit, on va dire, de racisme et de propos... C 'est ça, et

qui avait des liens avec le RN. Vous l 'avez vécu comment ? Est -ce qu 'il y a une possibilité d 'affirmer encore plus le changement du RN, ou alors au contraire, est -ce qu 'on va pas se faire dépasser par notre propre droite si on arrive au pouvoir ? Comment vous le vivez en interne

? J 'ai surtout vécu douloureusement pour les gens qui se sont sentis insultés sur cette vidéo ignoble. Il y a des gens qui ont été insultés, des propos racistes, des propos homophobes. Donc il y a des gens qui se sont sentis insultés sans doute avec la diffusion de cette vidéo. Donc c 'est à eux qu 'on pense. Il a été immédiatement viré. J 'ai aussi trouvé ça très problématique. Parce qu 'il y a une affaire dans l 'affaire quand même, c 'est que cette vidéo a été cachée pendant plusieurs mois. Elle a

été connue de la justice et de la municipalité centriste, qui a fait alliance avec le PS au deuxième tour au nom de la République. Ce qui m'inquiète, c'est que malheureusement, il y a des abrutis partout, et qu'il faille les virer, c'est fondamental. Mais pourquoi a été cachée cette vidéo ? Je trouve qu'on est passé très vite là-dessus, pour accuser le RN. On est un peu la pinata, vous savez, quand on tape dessus pour essayer de gagner des friandises. Mais au-delà de ça, je n'ai pas compris pourquoi tout le monde avait couvert cette vidéo pendant des mois. Pourquoi est-ce que l'ancien maire ne s'est pas expliqué ? Pourquoi est-ce que la justice n'a pas dévoilé cette vidéo pendant l'entre-deux-tours, quand il était aux élections ? J'ai trouvé qu'il y avait une affaire dans l'affaire. Vous avancez

L'idée d'une manipulation

contre le nouveau maire RN ? Le nouveau maire RN, je ne sais pas, mais en tout cas l'ancien maire, a bénéficié d'une vidéo connue de la justice et de ses services, qui a été mise sous le boisseau. Et je trouve que cette question est très grave parce que ça veut dire qu'en fait, il faut toujours lutter contre le racisme, l'homophobie et toutes ces saloperies. Il ne faut pas lutter contre le racisme uniquement quand c'est contre un seul adversaire politique.

Une dernière question, si vous arrivez au pouvoir, est-ce que vous changez toute la haute administration pour pouvoir gouverner, avoir les coups des franchises pour appliquer votre programme ?

Non, pas du tout. La plupart de la haute administration, ils respectent les urnes, ils respectent la démocratie, ils sont républicains. Par contre, ce qui est vrai, c'est qu'un certain nombre d'idéologies ont pu mettre des gens qui ne sont pas là pour servir l'État, mais qui défendent une idéologie. Et d'ailleurs, c'est très étrange parce qu'il y a un lobby officiel qui s'appelle Le Lièr, je vous invite à vous intéresser à cette organisation qui est une structure qui réunit des hauts fonctionnaires, des collectivités territoriales et de l'État, des cabinets de conseil et des entreprises para-publiques type Veolia, tous ceux qui s'occupent des déchets et des travaux publics. Donc vous avez une institution aujourd'hui, donc je le redis publiquement, parce qu'ils m'ont menacé de faire un procès, qu'ils me fassent un procès, Le Lièr, qui est en conflit d'intérêts permanents, puisque vous avez des hauts fonctionnaires qui décident des normes, mélangés avec des collectivités territoriales qui décident des marchés, avec des cabinets de conseils qui conseillent ces marchés. Et ils disent quoi ? Que dit Le Lièr ? Ils font avancer la transition écologique, mais c'est facile de dire ça. Derrière, c'est des marchés publics, c'est des missions de conseil, c'est de l'argent public qui circule. Pourquoi ces gens ont le droit de se rencontrer ? C'est très étrange.